



attraction . Johanni Le Guillerm

attraction

forme

la cartographie originale
d'une planète sans lieu.
Un tracé aux frontières infinies
révélant chaque fois un peu
plus un aspect du réel que
nous ne voyions pas encore.

7	attraction	40	la transumante
10	l'observatoire		performance architecturale
	archéologie de la recherche		mouvante
12	la motte	42	les droliques
	planète à portée de vue		flores aqua-cinétiques
16	les imaginographes	44	les imperceptibles
	instruments d'observation		véhicules à vitesse
			et énergies imperceptibles
26	évolution élastique	48	l'aplanatarium
	mutation morphographique		observatoire d'objets planants
30	l'insucube	52	terces
	installation anamorphique		laboratoire en piste
32	les broglios	54	encatation
	poèmes graphiques		expérience culinaire
34	les fées électriques	58	le pas grand chose
	affuteur du regard		conférence spectacle
36	l'AALU	63	actions
	l'alphabet à lettre unique		avec les publics
	et aux multiples caractères	67	biographie
38	les architextures	70	contacts
	entre architecture et texture		

attraction

n'est ni dogme, ni vérité.
C'est un projet d'artiste
dont la quête ontologique
est de réussir sa folie...

4

attraction⁶ attraction attraction



Attraction est une utopie, l'affirmation que le monde peut être réélaboré par soi-même pour ne pas le subir mais mieux l'éprouver, le penser, le vivre. Cette reconstruction poétique s'écarte des chemins tracés pour créer de nouvelles alternatives au prêt-à-penser.

Théorie

Le monde est matière, il obéit à des lois physiques : flux, équilibres, énergies, espace-temps, gravitation, attraction... Johann Le Guillerm part de 0, du chaos originel. Il cherche à comprendre comment s'y fixent les formes, s'y différencient les trajectoires, s'y organisent les flux et les forces pour réorganiser le regard posé sur notre environnement. Cette vision singulière mêle la poésie des paysages rêvés au pragmatisme de l'intuition et de l'expérience pour perturber nos certitudes.

Principes

Johann Le Guillerm s'affirme comme praticien de l'espace des points de vue. Une philosophie qui pense « le tour d'un sujet » au pied de la lettre : le monde est ce qu'on en voit et ce qui nous est invisible. Pour l'appréhender entièrement, il faut admettre une vision qui prenne en compte la multiplicité des points de vue — même contraires — portée sur lui. Le monde serait un volume dont on ne peut voir toutes les faces, la quête de Johann Le Guillerm est d'en découvrir chaque jour de nouveaux espaces.

Postulats

« Do it yourself » est son credo. Johann Le Guillerm mène ses expériences en laboratoire comme un scientifique mais avec les outils qu'il se crée. En autodidacte complet, il observe par lui-même, loin des savoirs établis, expérimente les lois naturelles, classe ses observations en chantiers autonomes mais reliés. L'organisation est rhizomique : acentrée, à points d'entrée et de sorties multiples. Les chantiers peuvent se ramifier, se transformer l'un l'autre, et parfois se traverser, sans ordre prédéterminé, ni hiérarchie. Une manière « nomade » de structurer les observations au sens où l'entendent Deleuze et Guattari « une forme de pensée qui suit une ligne de fuite et ne se laisse pas prendre dans les mailles des forces institutionnelles ».



Expérimentation

Dans son laboratoire, l'artiste expérimente ses hypothèses pour nourrir son paysage imaginaire lié à la physique, la génétique, l'astronomie, la botanique... Il ne pense pas par postulat mais par analogie pour créer sa propre mathématique des formes de l'Univers, une mathématique d'intuition, fondée sur l'expérimentation. Ses connaissances s'appuient sur des raisonnements très personnels mais nés d'observations précises pour lesquelles il a élaboré des nomenclatures, véritables cartes d'identités des phénomènes observés en fonction de leur forme, de leur identité phonique, graphique ou morphologique et de leur mouvement. Rebelle aux ordres établis, l'artiste invente son propre vocabulaire. Ses chantiers ont pour nom « Architextures », « Aalu », « Mantines », « L'Irréductible » pour se démarquer de postulats scientifiques repérés et affirmer ainsi la valeur singulière de son interprétation du réel, invitant ainsi à réinterroger nos propres positions.

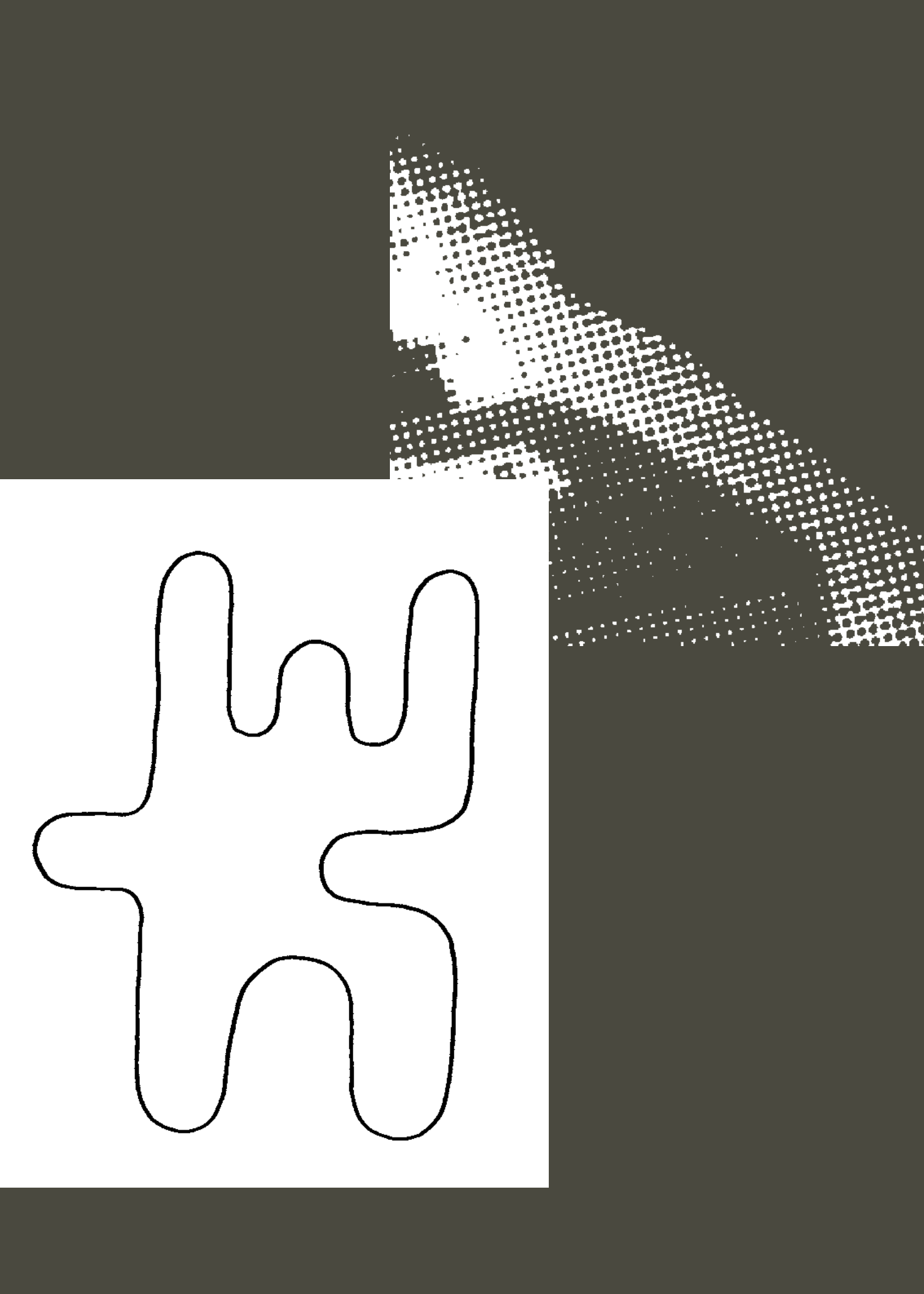
Effets

Les expériences menées créent un champ de connaissances qui trouvent leur concrétisation dans des formes variées : objets, spectacles, sculptures, performances, numéros, installations... Ces monstrations, fruit des recherches accumulées sont comme une mise à vue d'un paysage en perpétuelle évolution, obstinément élaboré depuis 2001.

Actions / Réactions

Attraction est un projet à géométrie variable conçu pour prendre place à l'échelle de villes entières dans les théâtres, sur les places, dans les musées, sur la piste ou dans les parcs. Autant de terrains de jeux qui invitent à créer des partenariats, à déplacer les publics dans des espaces hors des sentiers battus et peut donner lieu à de nouvelles créations in situ. Programmer ensemble, spectacles, sculptures, installations offre au spectateur une cartographie d'*Attraction* qu'il est invité à regarder isolément ou ensemble en parcourant d'un lieu à un autre les différentes facettes de ce projet protéiforme. Cette manière de prendre progressivement connaissance d'*Attraction* crée alors des liens et produit de nouvelles lectures.

8

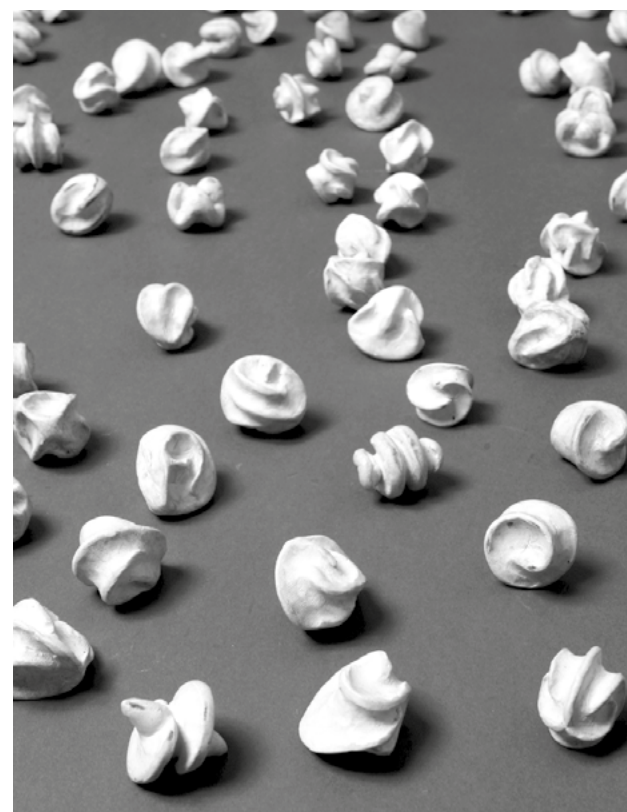


l'observatoire

C'est le labo d'un poète qui met à l'épreuve de nouvelles appréhensions de notre environnement. Un espace où s'exposent les outils, techniques et maquettes des recherches qui élaborent une grammaire du mouvement, une mathématique des équilibres, une poésie de la métamorphose de la matière. Les expériences deviendront chantiers et sujets de monstration (spectacle, performance, instruments d'observation...) Toutes ces formes sont nées de « la science de l'idiot » ou de l'ignorant qui tente



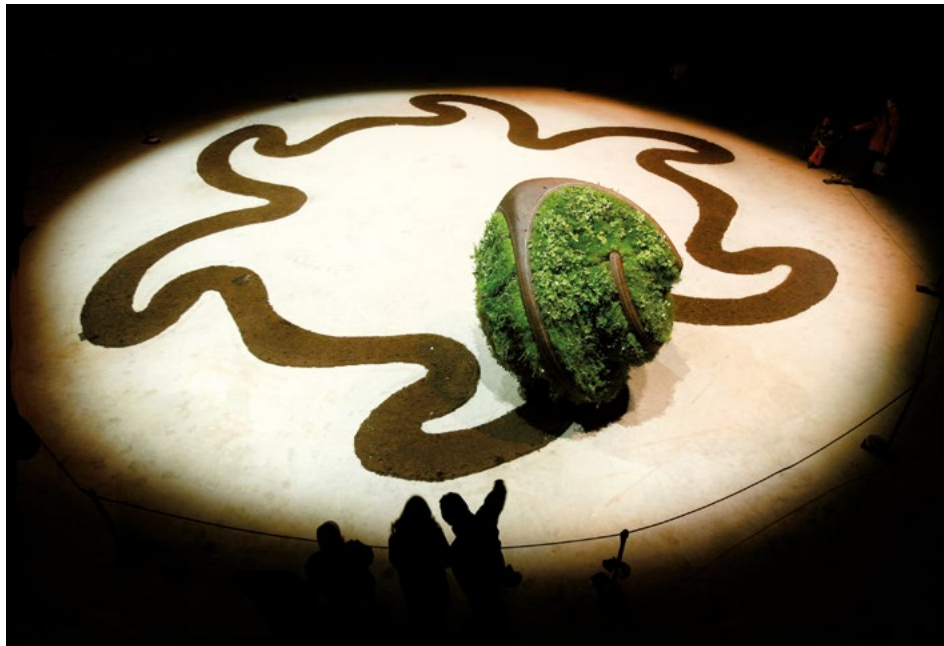
JLG — Faire le point sur mes croyances
et connaissances par mon propre chemin quitte
à créer mes propres erreurs et illusions.

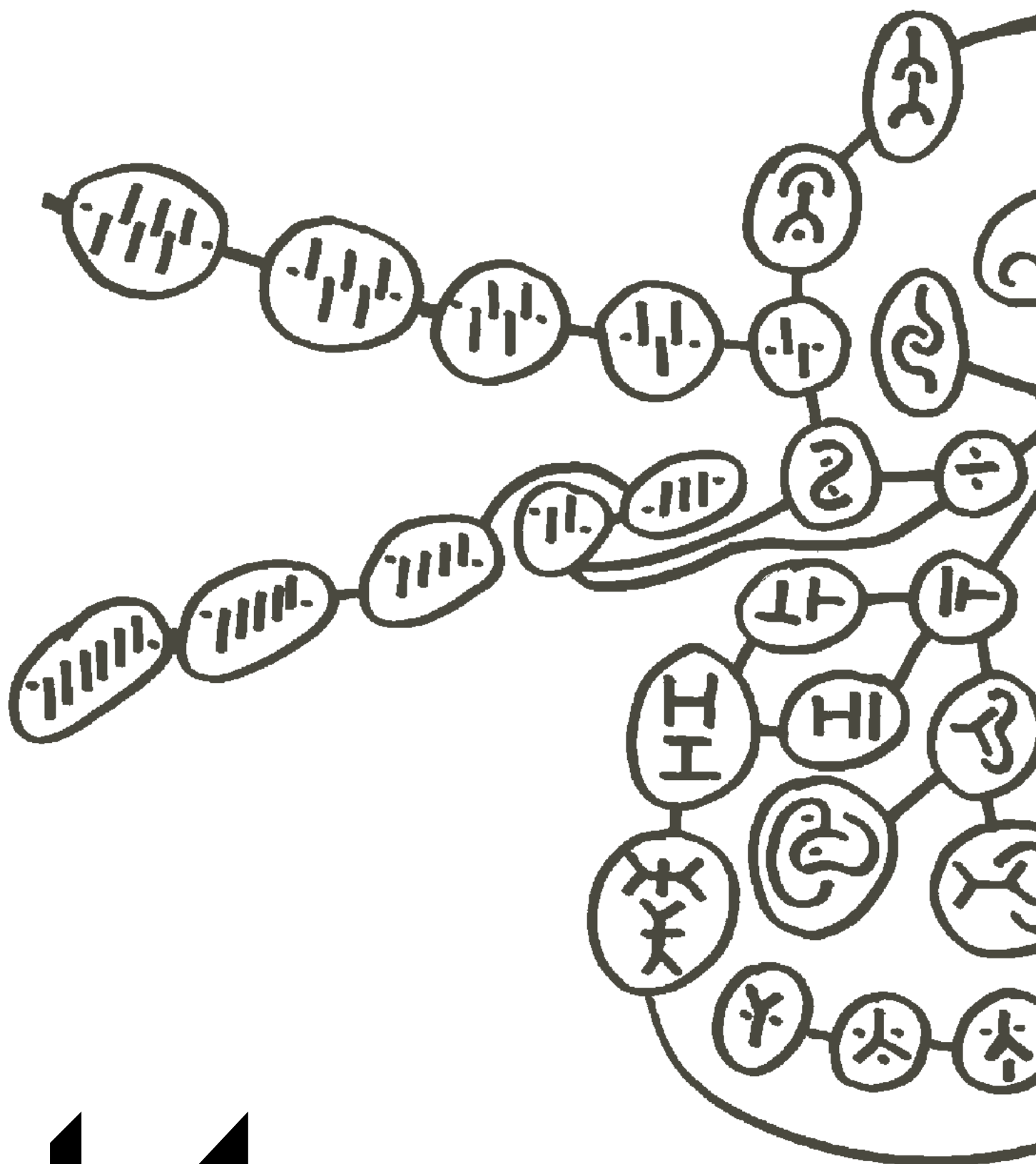


la motte

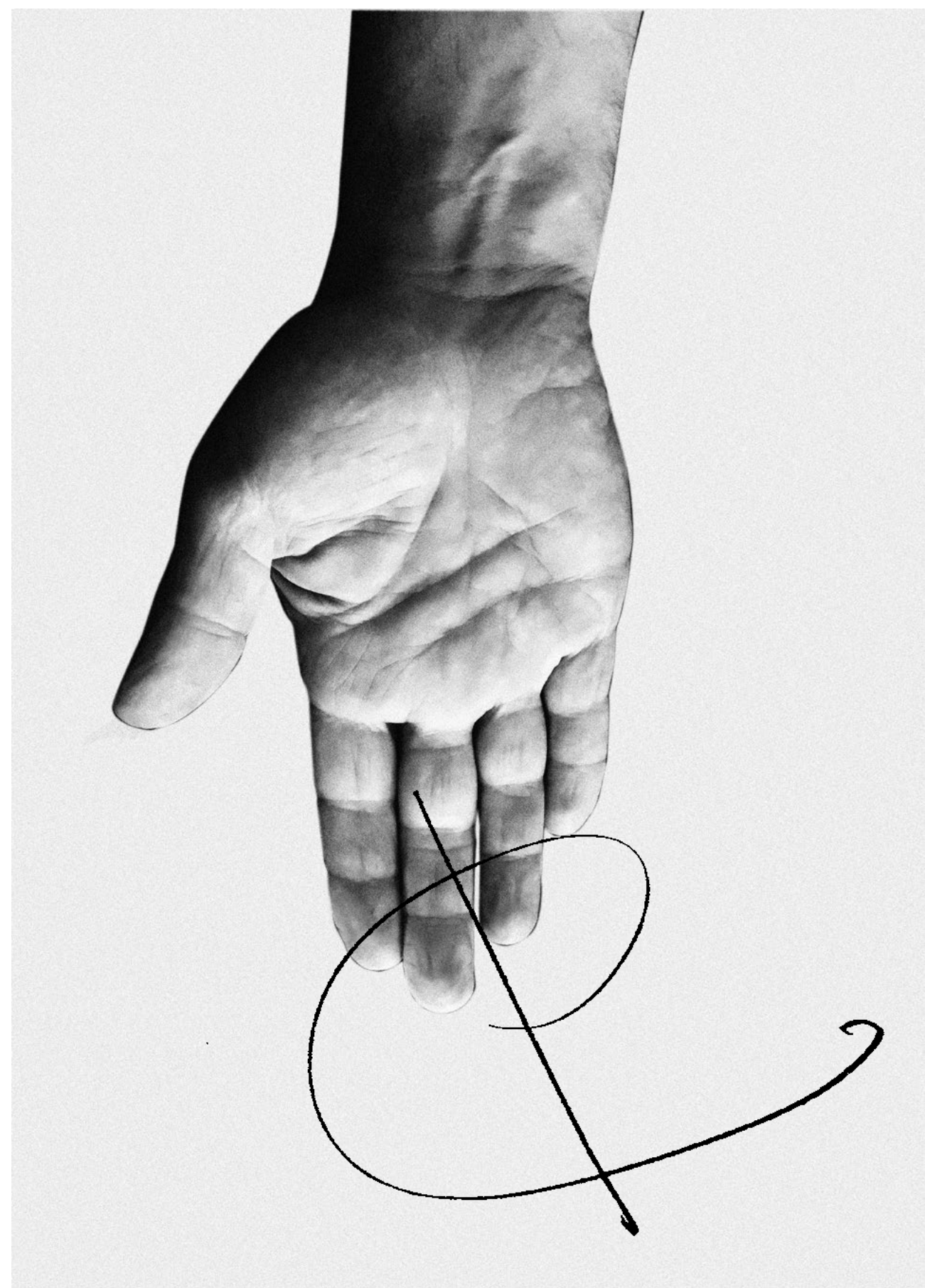
La Motte est une planète végétale de 2,5 mètres de diamètre, hérissée d'arêtes et en perpétuelle révolution sur elle-même. Le monstre est mû par des forces et des énergies gravitationnelles qui l'entraînent vers son inéluctable trajectoire. Parfois, elle hésite, semble subir le mouvement imposé, tangue, reste un temps en suspens puis repart vers sa destinée, imprimant de son poids la trace au sol de son passage pour faire surgir le dessin de son écriture singulière. Le prototype a connu quatre mutations qui l'ont conduit à sa forme actuelle. *La Motte* se prépare à opérer sa cinquième mue pour prendre place à l'extérieur, dans le paysage naturel auquel elle a toujours été destinée.

JLG – Elle passe et repasse
sur la mémoire des frontières
de son déploiement.





14



les imaginographes

Les Imaginographes sont construits comme un parcours dans le laboratoire d'un chercheur. Un laboratoire dans lequel nous sommes invités à regarder, ressentir, toucher et réagir. Cette monstration est organisée en différents pôles thématiques qui représentent des pistes de travail, chacune explorant la question du point de vue sur ce qu'on voit ou ce qu'on ne voit pas.

Chaque pôle présente des objets interactifs, instruments* d'observation, support d'imaginaire rendus accessibles à tous ceux qui peuvent, en les manipulant, en faire l'expérience. Johann Le Guillerm nous propose d'expérimenter une pensée modélisée pour nous inviter à comprendre que ce qui compte est la construction de notre propre cheminement.

* De courtes vidéos sont associées à chaque instrument pour en comprendre le mode d'emploi.

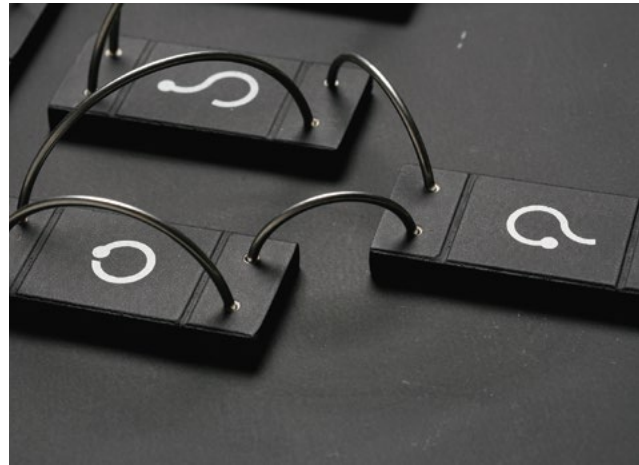
JLG — En montrant qu'un regard peut
en cacher un autre, j'espère introduire
de la perturbation dans
les certitudes de chacun.



VIDÉO
L'OBSERVATOIRE,
LA MOTTE,
LES IMPERCEPTIBLES,
LES IMAGINOGRAPHES.



L'**Infermable** est un livre sans début ni fin qui présente des travaux liés à la recherche autour du point.



La **Serpentine** développe les possibilités d'agencements de 4 quarts de tour de point par une logique d'engendrement évolutifs qui s'organisent en arborescence régénérante.



L'**Irréductible** établit la relation ambivalente des 10 chiffres, à partir de 5 modules de chiffres, et fait apparaître une logique orthonormée.



L'Architetra met en parallèle le monde droit et le monde courbe à partir de volumes équivoques.



L'AALU L'Alphabet À Lettre Unique et aux multiples caractères montre une nomenclature des points de vue à partir d'une lettre *spire*, issue d'une déconstruction de la structure du point.



Les Mantines. Les Bocos répertorient des postures de figures en volume résultant de la frontière du déploiement et du déploiement de la frontière de peaux de clémentines.



Les Mantines. Les bibliothèques répertorient, en aplat, les possibilités de déploiement total d'une surface sphérique à partir du déploiement de la frontière et de la frontière du déploiement de peaux de clémentines.

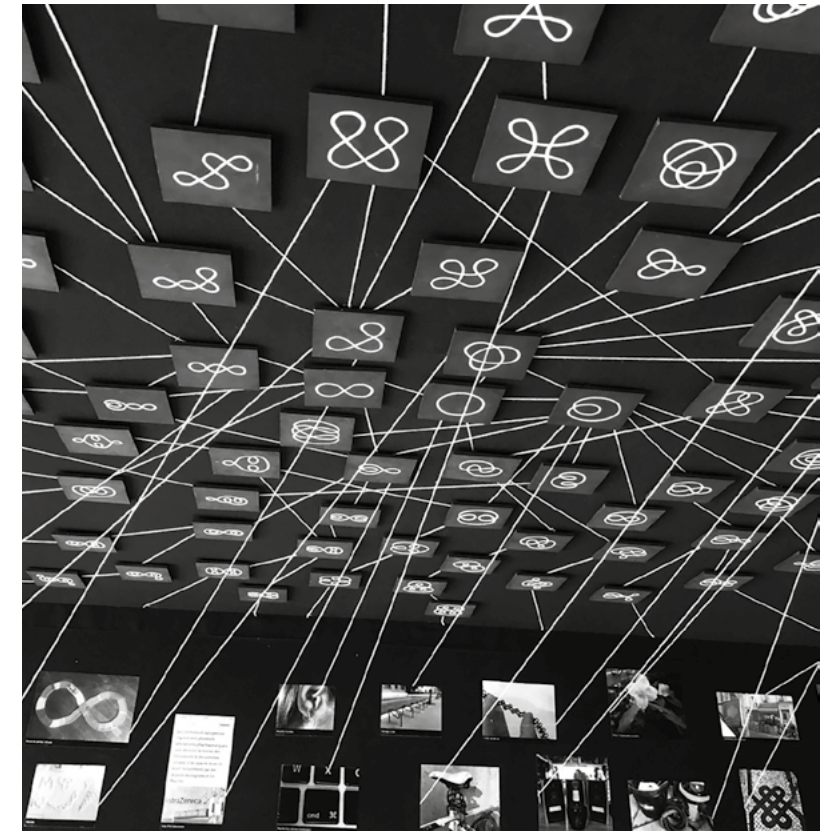


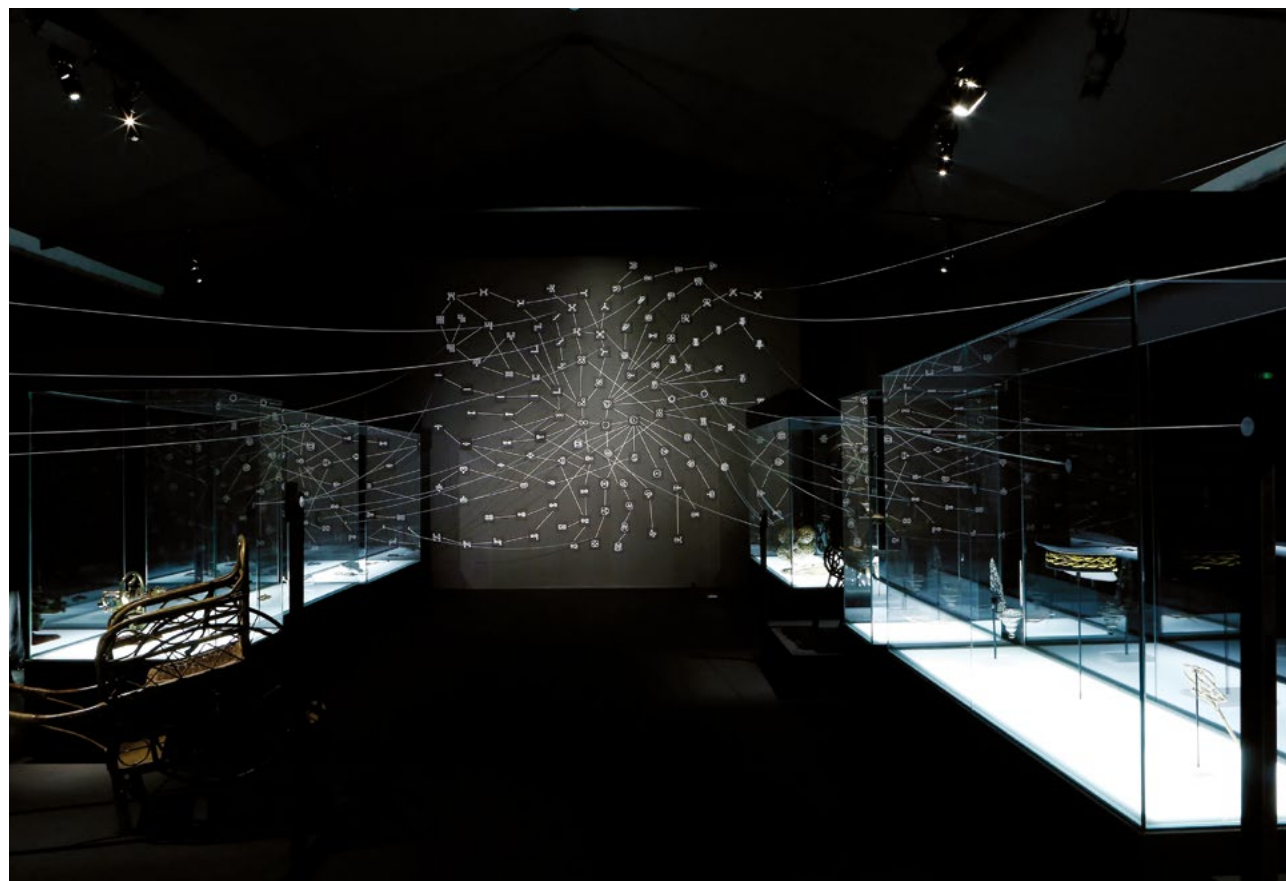


La Machine à écrire à pommes de pin permet de recueillir l'écrit des pommes de pin.

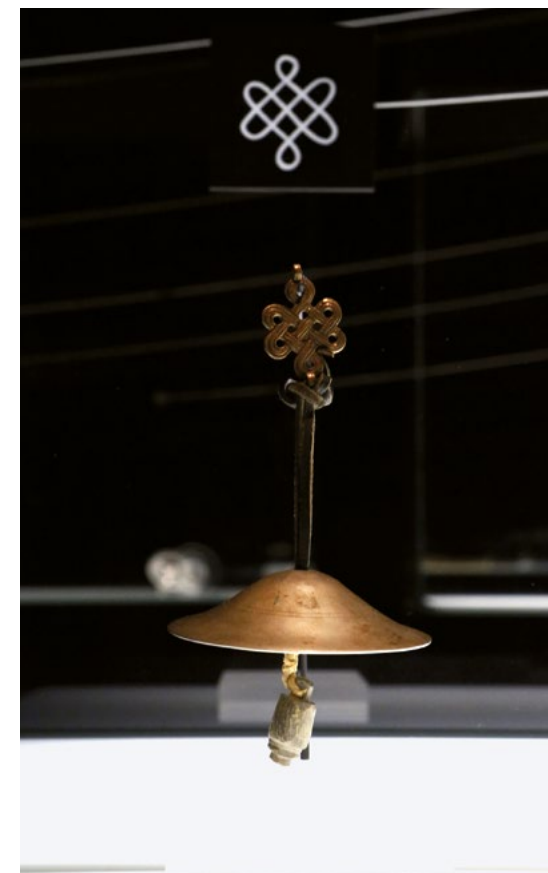
évolution élastique

Issu des *Imaginographes*, le chantier des élastiques est une cartographie de mutations morphologiques. L'opération consiste à infliger des torsions, plis et replis à des boucles qui se transforment en d'autres boucles pour constituer une écriture de formes. Un jeu sans fin ni progression qui forme une cartographie inachevée et inachevable de signes que l'on peut repérer dans la nature, l'architecture, dans des motifs de tissus, des objets, un galon militaire... En ce sens, elles font comme un langage universel appréhendable par tous. Installées dans des musées ou proposées en œuvre collaborative, elles invitent à créer des liens entre cette cartographie et les représentations que l'on retrouve dans toutes les cultures.





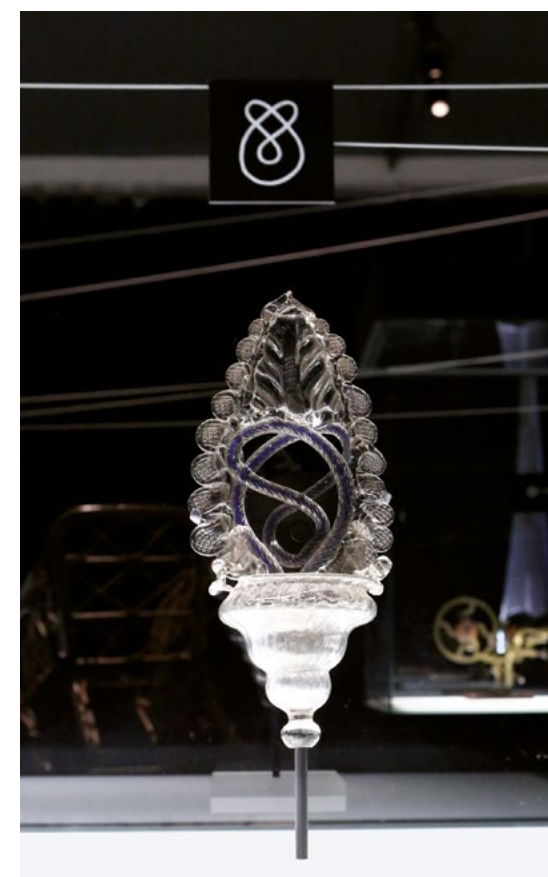
un képi militaire



une sonnette



une tapette

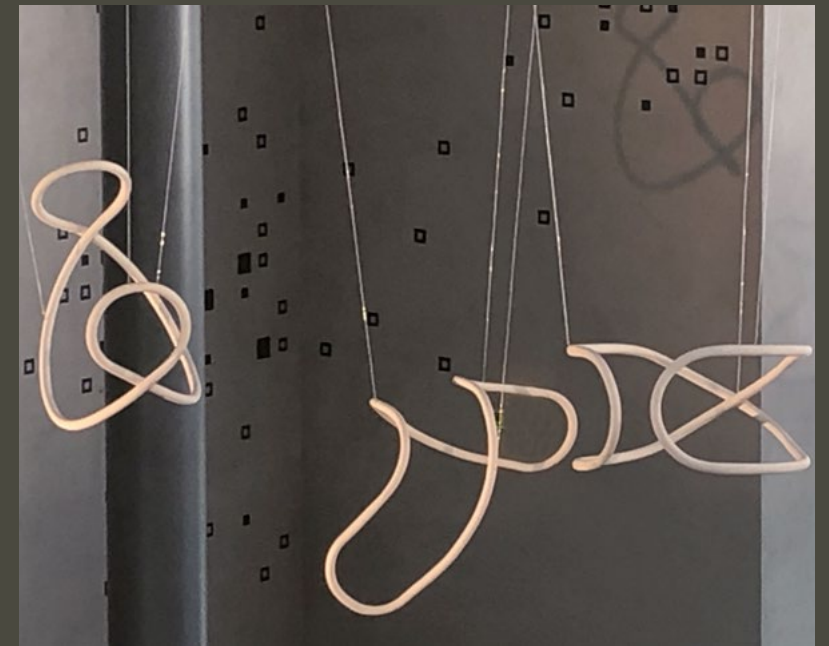
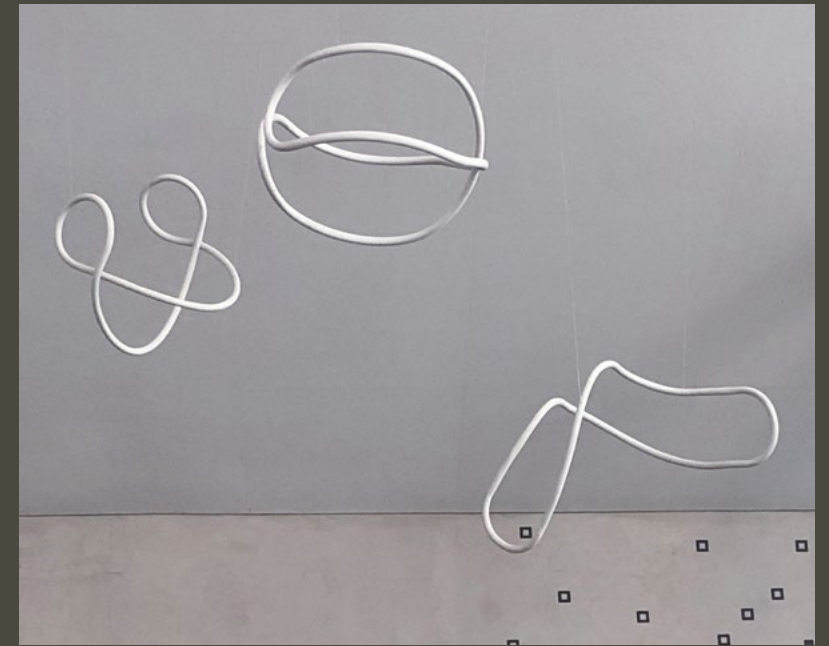


un bénitier

l'insucube

Trois figures suspendues. Si on tourne autour, les formes changent, se modifient en même temps que la perspective. On peut aussi regarder à partir d'un point de vue signalé. Alors les trois figures a priori distinctes, fragmentaires, n'en forment plus qu'une, un double infini ou comment penser la réalité tout en s'affranchissant de la partialité du point de vue unique.

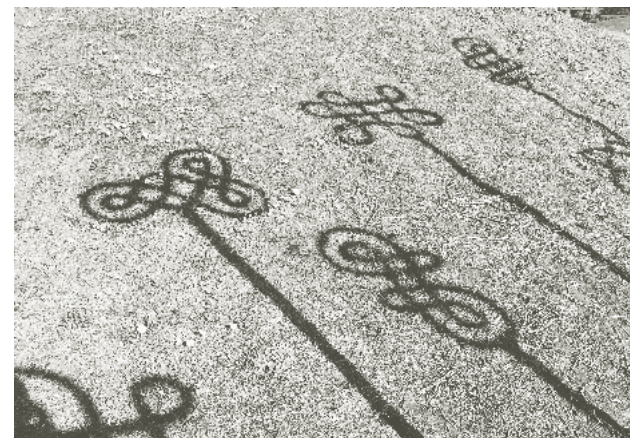
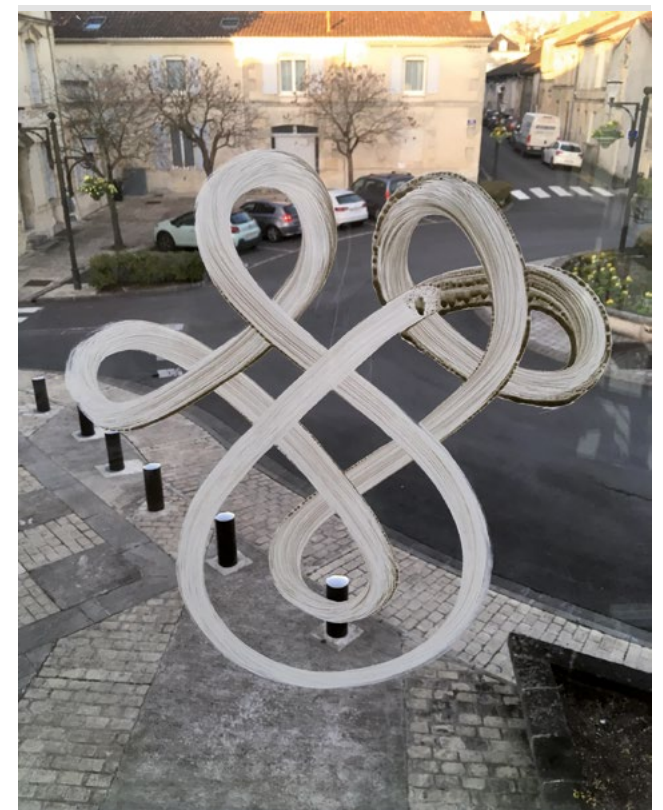
JLG – Bien que différentes, elles se confondent
et sèment le doute sur ce que je peux reconnaître
du monde qui m'entoure.



les broglios

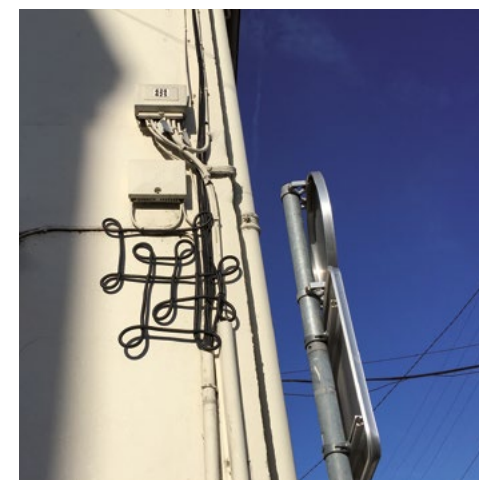
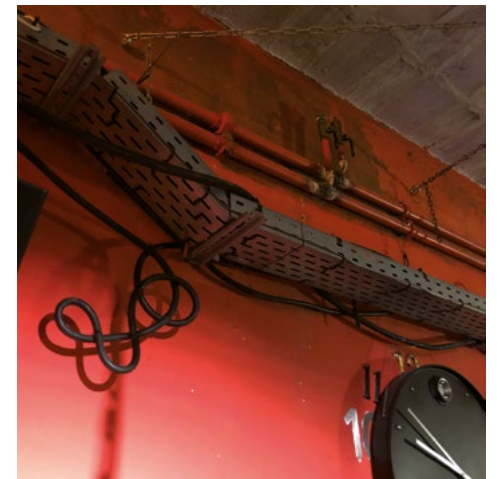
Les Broglios forment un étrange alphabet de boucles. Leur forme simple ou entrelacée rappelle des motifs repérés dans de multiples cultures. Installés sur des murs ou imprimés sur les sols des villes, ces poèmes graphiques à la vérité insaisissable en appellent aux significations qu'on voudra bien leur donner et signalent la présence d'*Attraction*.

JLG — Jeter son regard dans l'inconnu
comme on joue aux dés
et voir ce qui s'y joue.



les fées électriques

Notre réseau urbain et nos habitats tissent un ensemble rhizomique de câbles et de tuyaux qui canalisent et font circuler nos flux énergétiques. Formant un véritable maillage, ils nous sont pourtant anodins, banals, invisibles au regard, voire cachés. *Les Fées Électriques* entendent réhabiliter leurs présences par une contamination de boucles qui nous incitent à poser un autre regard sur la ville comme dans un jeu de piste.



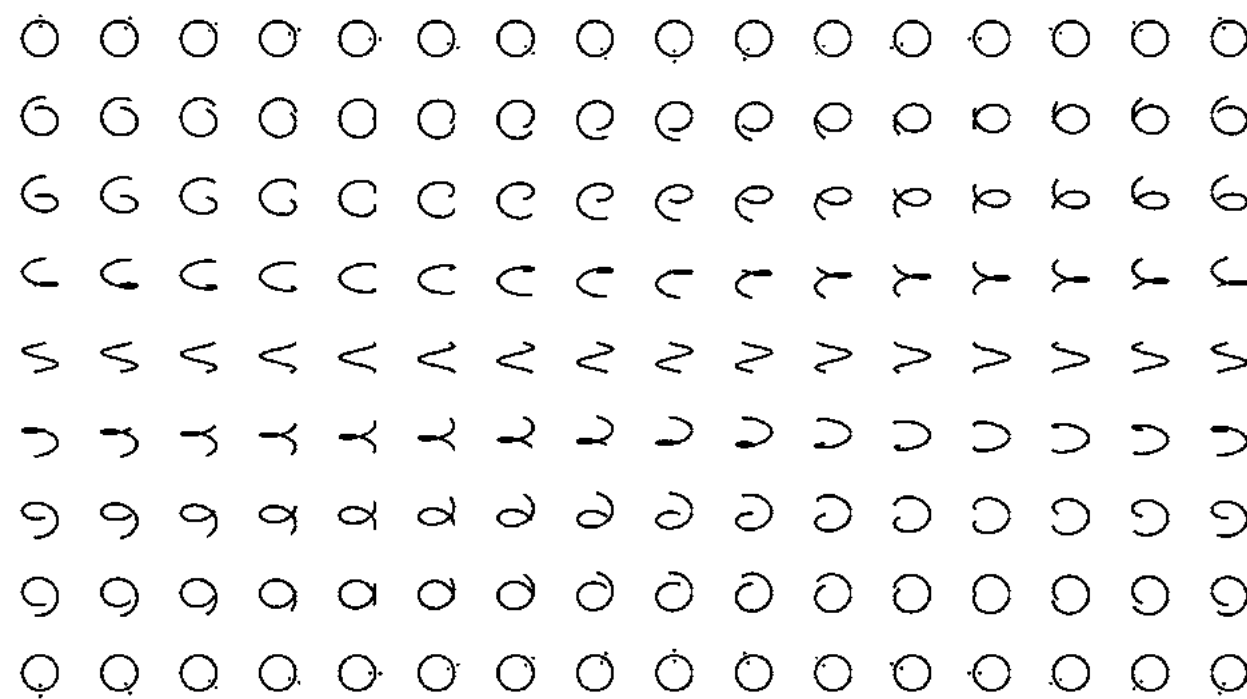
I'ALU

Un alphabet à lettre unique, un simple segment d'hélice, une *spire* suspendue qui invite à ce qu'on en fasse le tour. Notre déplacement fait apparaître une nomenclature des points de vue de la spire dont la trace de certains caractères est dessiné au sol.



JLG – Un segment d'hélice, nomenclature, cartographie et calligraphie l'espace des points de vue.

Si l'on transpose ce dispositif dans un domaine philosophique, religieux ou politique, où se situerait, dans cet espace, les diversités des caractéristiques dans chacun de ces domaines ?

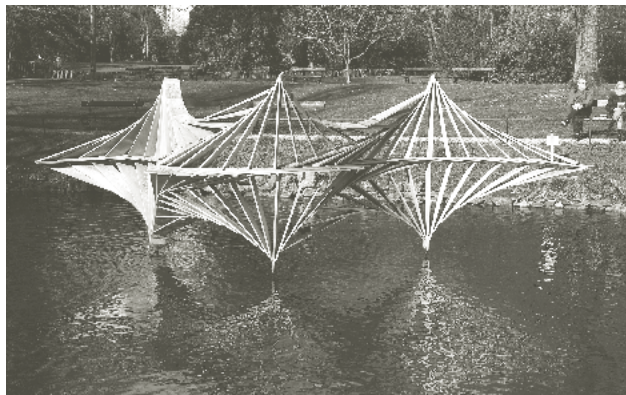


Nomenclature des points de vue.

les architextures

Architectures par leur forme, textures par leur maillage, *Les Architextures* infiltrent les paysages de leurs structures de bois. Utopies de construction, sans affectation, elles s'exposent aux éléments, à la mémoire et au passé des sites qu'elles investissent, modifiant insensiblement et durablement le paysage autant qu'elles sont transformées par lui.

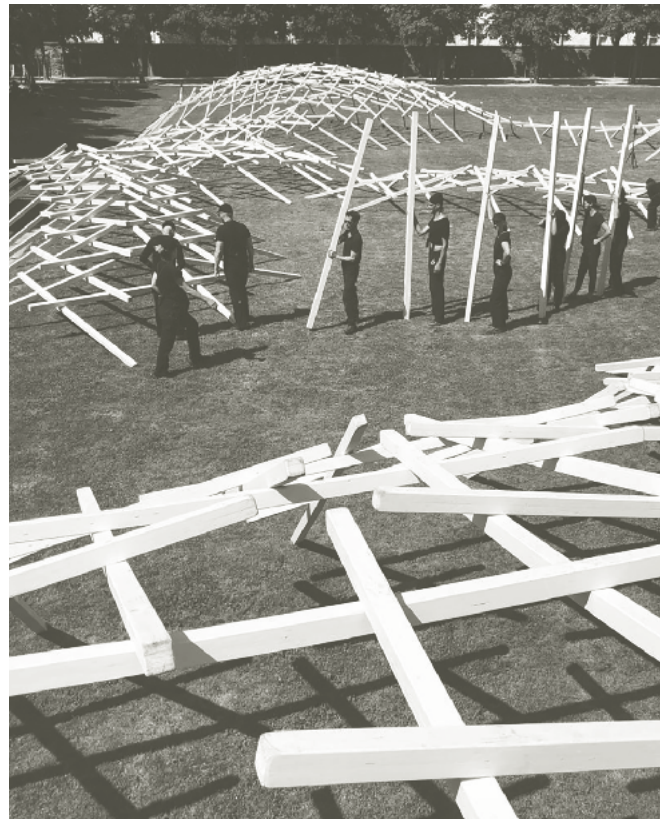
JLG – Tricoter des édifices autoportants
à partir d'enchevêtrements de clés mécaniques.



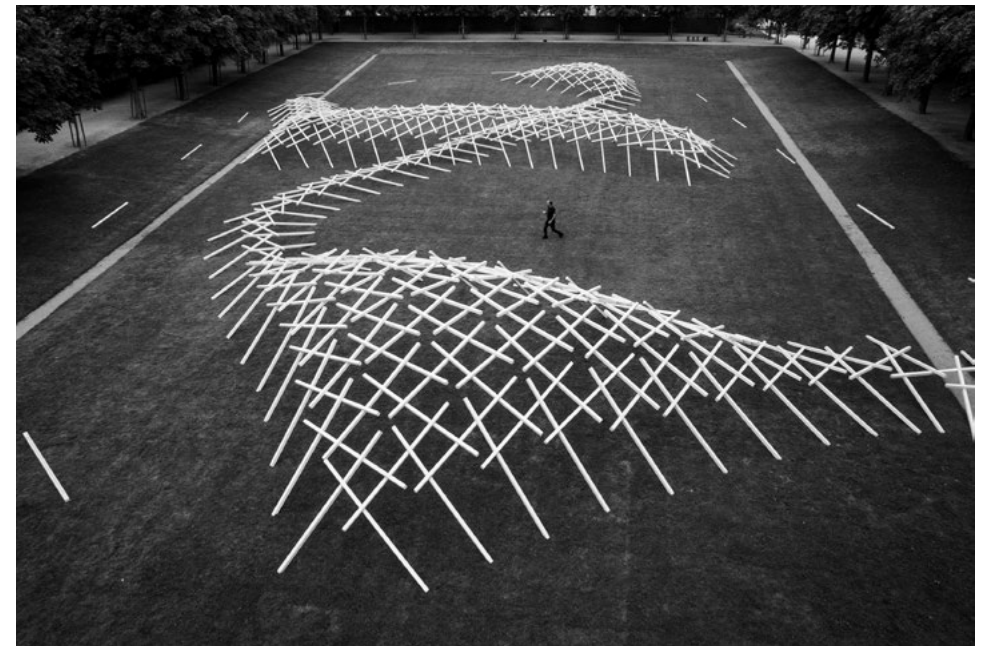
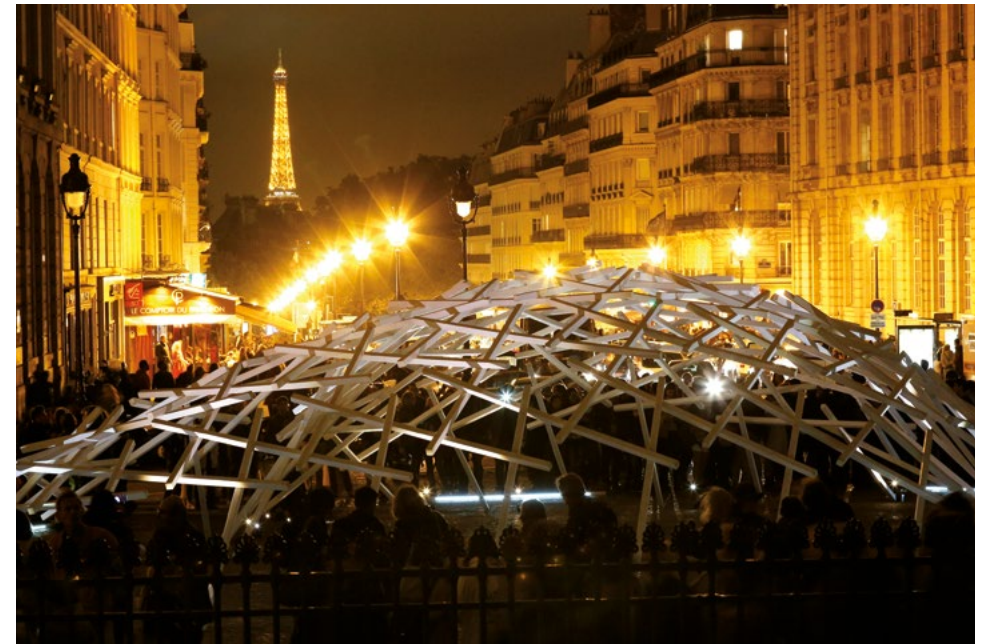
la transumante

Cent-cinquante à quatre cents carrelets de bois de trois mètres de longueur ; dix manipulateurs et un maître d'œuvre. L'enchevêtrement des carrelets de bois tient l'œuvre assemblée. Johann Le Guillerm et sa créature de bois entament leur lente marche mutante dans un espace de jeu qui varie selon le paysage qui les accueillent. À la fois solide et fragile, *La Transumante* se construit et se déconstruit dans un même mouvement. Sa forme n'est pas prédéfinie, elle est la résultante du maillage qui la constitue. Agitée de forces contradictoires, elle prend vie au fil de ses mutations.

JLG — Mi solide, mi fluide,
une pâte à modeler de droites qui chemine
à la manière protéiforme des dunes.



TEASER



les droliques

Les Droliques sont des fleurs aquatiques mues par l'énergie de l'eau et de l'air qui s'infiltrent dans des milieux naturels. *Les Flottantes* sont comme des nénuphars à la surface de l'eau dans l'attente de l'impulsion d'une manivelle qui leur permettra d'éclore et de révéler leur forme hélicoïdale ; *Les Oscillantes* s'animent lorsque la fleur remplie d'eau en déverse le trop plein. *Les Surgissantes* sont des fleurs subaquatiques créées par des spectateurs qui en décident la forme et permettent leur surgissement hors de l'eau grâce à l'action de manivelles.

Inspirées des formes et propriétés florales, ces œuvres « infiltrées » inclinent à prêter attention aux mouvements naturels de la végétation.

JLG — Bien qu'artificielles, ce sont des vivaces super-ceptibles.



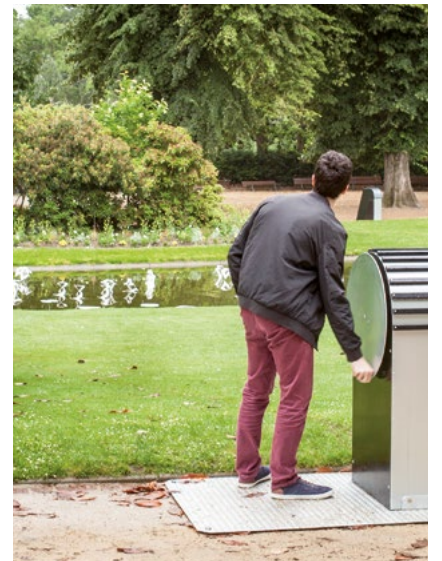
Les Flottantes



Les Surgissantes



Les Oscillantes



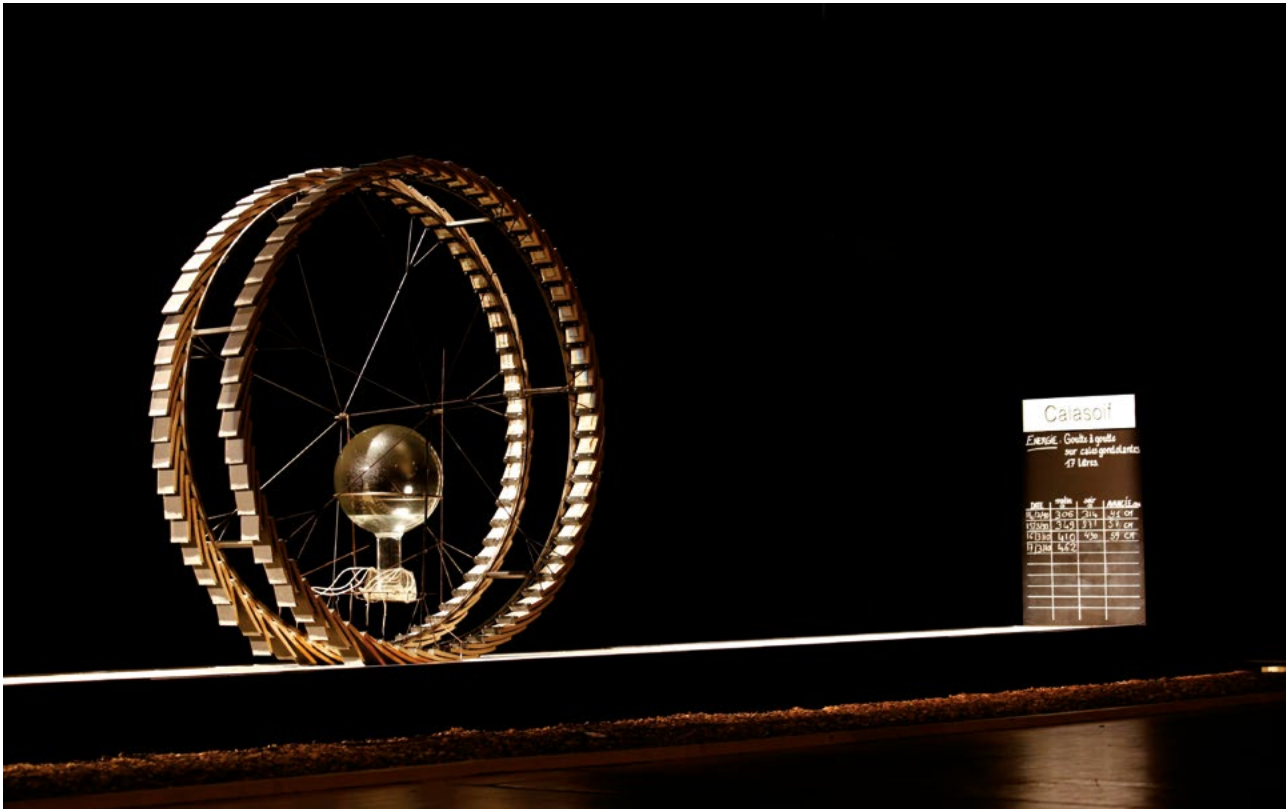
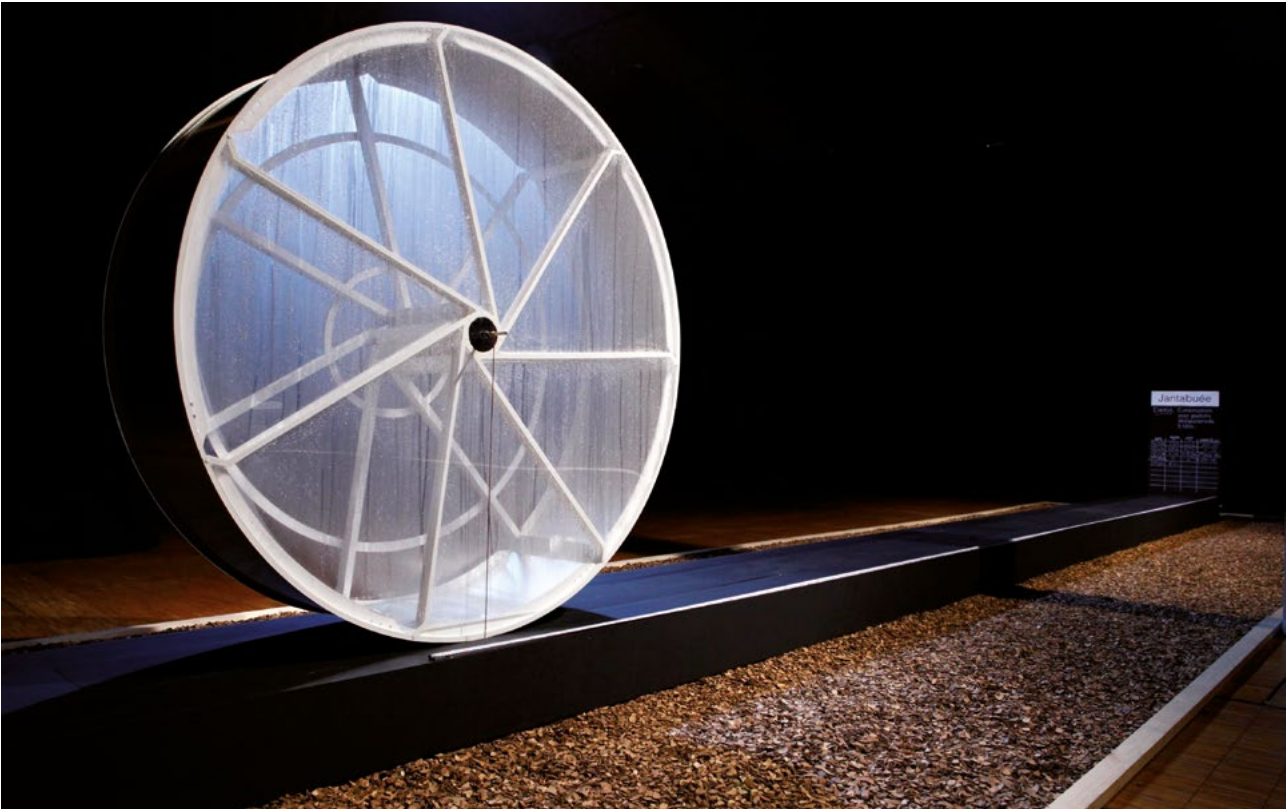
VIDÉO
LES DROLIQUES
L'AALU
ARCHITEXTURE
LES BROGLIOS

les imperceptibles

Le développement de la nature obéit à des mouvements qui lui sont propres mais souvent invisibles au regard. Johann Le Guillerm a pris le temps d'observer les éléments naturels (eau, bois, citrouille, pois chiche...), attentif à leur énergie vitale.

Il a créé *Les Imperceptibles*, quatre véhicules au mouvement imperceptible, mus par des moteurs à eau qui invitent à une promenade « mécano-durable » à travers le temps qui s'écoule et les énergies qui agissent.





L'Autocitrouille. Mise en porte à faux par croissance de curcubitacées pour pédales à citrouilles.
La Calasoif. Goutte à goutte sur cales gondolantes. 17 litres.

La Jantabuée. Condensation pour gouttière déséquilibrante. 5 litres.
Le Tractochiche. Dilatation d'un kilo de pois chiche par litre d'eau pour trois cylindres en relais.

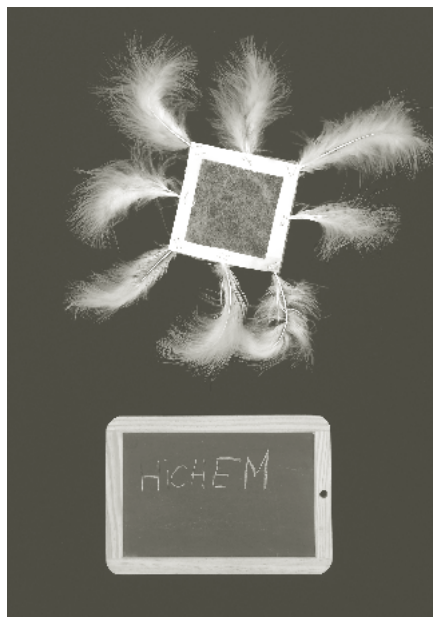
l'aplanatarium

L'Aplanatarium explore le mouvement de chute des corps en suspension dans l'air. Composé de multiples « aplanants » aux formes aussi inattendues et singulières que l'imagination de leurs concepteurs-spectacteurs, *l'Aplanatarium* est une création participative qui forme comme une réserve de mouvements naturels. Les aplanants s'élancent du haut d'une tour de 15 mètres, défiant les lois de la gravité pour former un ballet incessant et aléatoire aux sons doux et hypnotiques de leur élévateur, avant de remonter dans les airs et plonger encore.

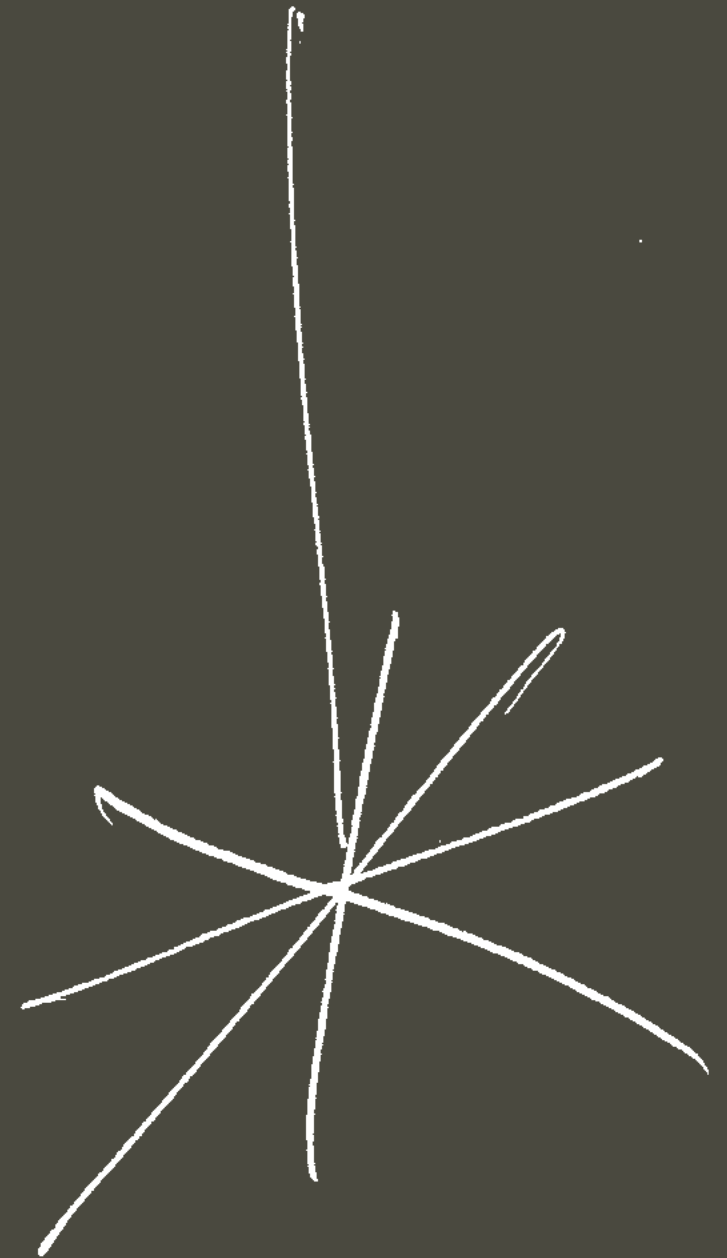
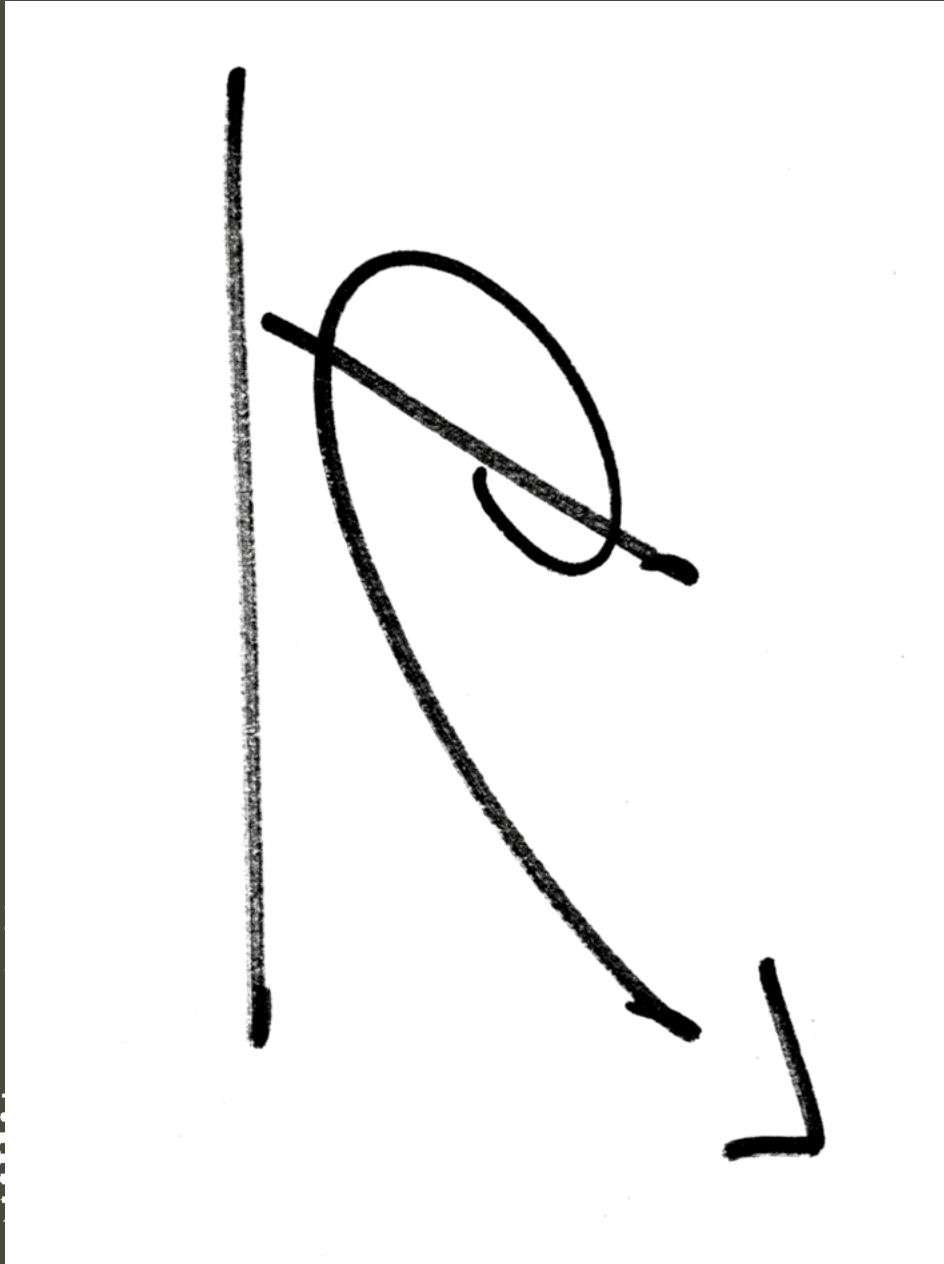


TEASER

JLG – Se projeter avec des inconnus
dans une incessante chorégraphie planante.



l'art et nier



50

terces

Terces, du verbe tercer : labourer la terre pour la 3^e fois est aussi l'anacyclique de secret. Après *Secret* en 2003 et *Secret (temps 2)* en 2012, le spectacle connaît une nouvelle mutation, à l'image d'un monde en évolution perpétuelle qui appelle sans cesse de nouvelles lectures.

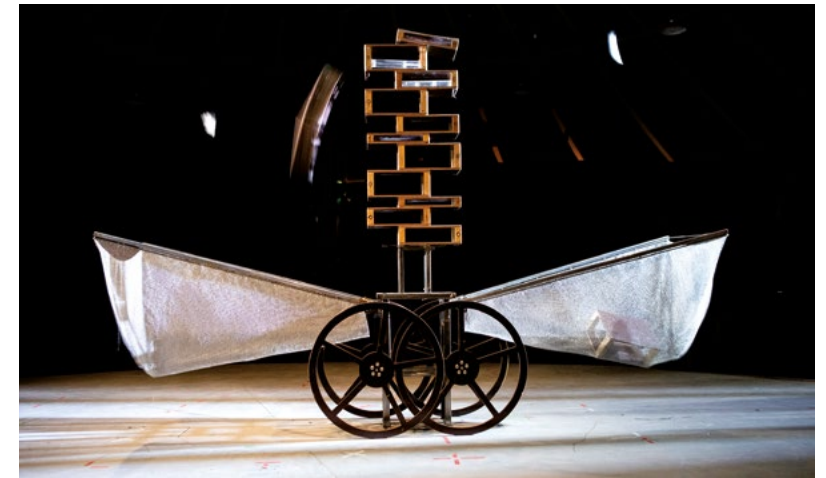
On pénètre dans *Terces* comme dans un laboratoire à vue dans lequel prennent place des phénomènes inédits nourris de nouveaux points de vue sur le monde. Des machines fonctionnent seules, des forces jamais explorées s'exposent dans des objets sans technologie à énergie poétique ou utopique. Ces dispositifs qui semblent mus par leur seule force viennent rejoindre un monde de matière, nous invitant à reconsidérer par nous-mêmes cet univers sillonné par Johann Le Guillerm. *Terces* fait trace d'une pensée qui se concentre dans l'essentiel, se cristallise dans une matière. Le spectacle s'inscrit dans l'intention globale d'*Attraction*, sorte de cirque mental où les concepts se déclinent dans le temps de l'expérimentation, de ses chemins, de ses avancées.

Des représentations sont accessibles en audiodescription.

JLG — Venir voir ici ce qui n'est pas ailleurs



TEASER



encatation

L'un « écrit » ses plats, l'autre veut donner à « manger » ses idées. Alexandre Gauthier est un chef réputé dans le monde entier pour sa créativité affirmant une identité singulière qui lui a valu en 2017, une deuxième étoile au Michelin. Il parle de rythme des saveurs, de ruptures dans les goûts, de palettes d'émotions. Il aime l'art, les rencontres qu'il lui procure.

Le chef et l'artiste sont unis par la même manière de faire : la recherche en laboratoire et l'exploration artistique teintées d'un goût prononcé pour la transgression des codes établis. Ils étaient faits pour se rencontrer. Car Johann Le Guillerm ne cesse de vouloir ouvrir ce qu'il appelle de « nouveaux espaces de jeu » loin des conventions en poursuivant sa quête infinie du minimal, ce pas grand-chose que l'on peut trouver dans le Tout. La nourriture était un de ses chantiers mais c'est la rencontre avec Alexandre Gauthier qui lui a permis de concrétiser le projet avec un rêve un peu dingue, unir la tête et le ventre en donnant à ingérer une nourriture à penser lors d'un repas « fétiché ».

La cuisine est concoctée par le chef, les objets, les formes et la scénographie sont issus d'*Attraction*. C'est une invitation à un drôle de rite qui va permettre d'éprouver de manière existentielle ce qu'est de goûter à des concepts avec son estomac autant que son esprit, ces deux « extrémités » reliées par la colonne vertébrale qui permettent à l'Homme de tenir debout.



TEASER

JLG – Expérimenter des ingrédients aux statuts conceptuels de références structurelles, graphiques, mécaniques, transgressives, topographiques, cognitives, phénoméniques ou philosophiques.



le pas grand chose

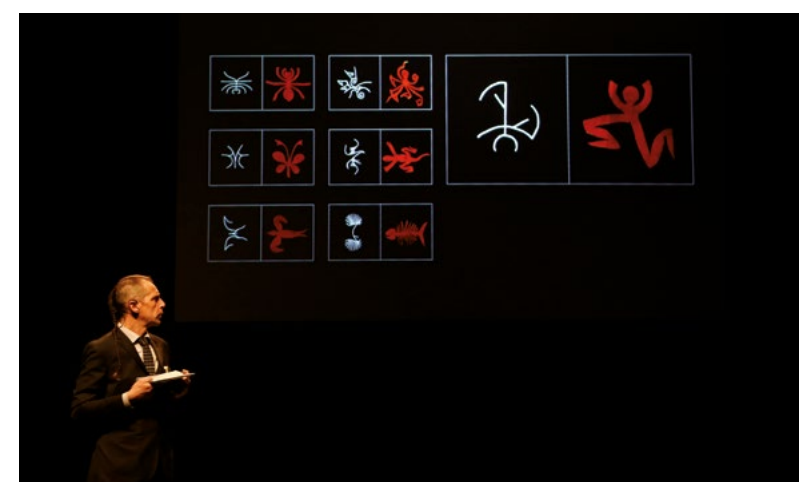
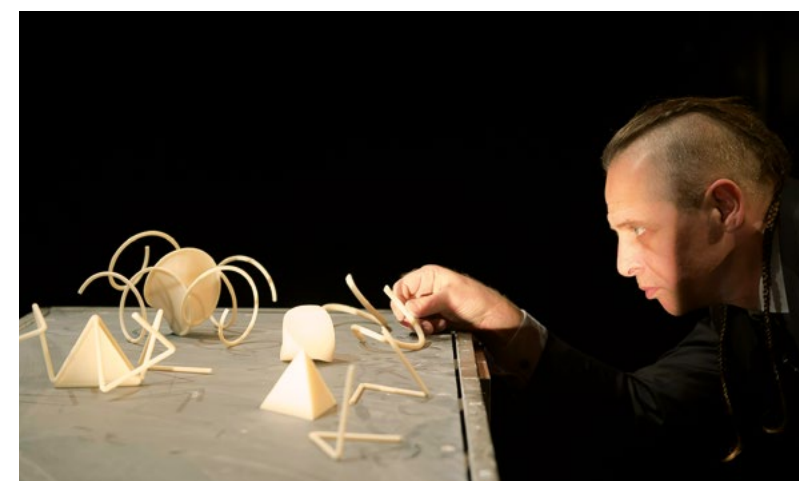
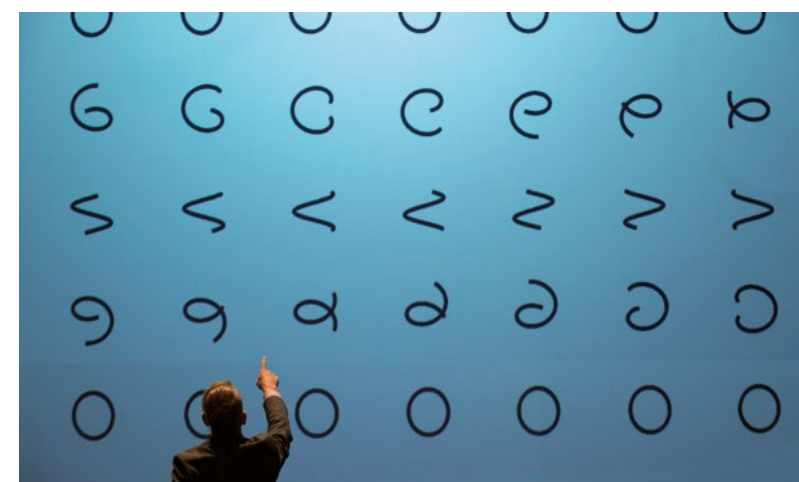
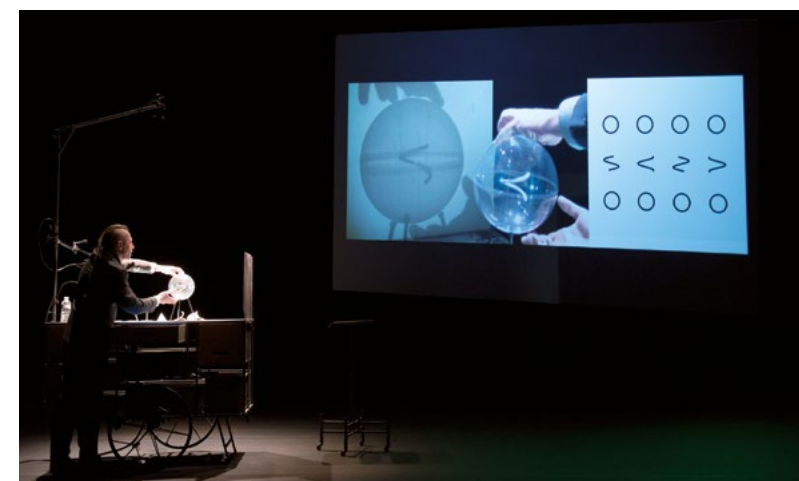
Dans sa conférence sur *Le Pas Grand Chose* Johann Le Guillerm nous fait entrer de plain-pied dans quelque chose de son pas grand-chose ou comment recréer le monde à partir du point minimal. Sauf que quand Johann Le Guillerm dialogue avec le point, l'aventure prend des tours extrêmement inattendus. Très vite on comprend qu'entrer dans les méandres de ce cerveau réfractaire nous fera perdre nos repères les plus élémentaires.

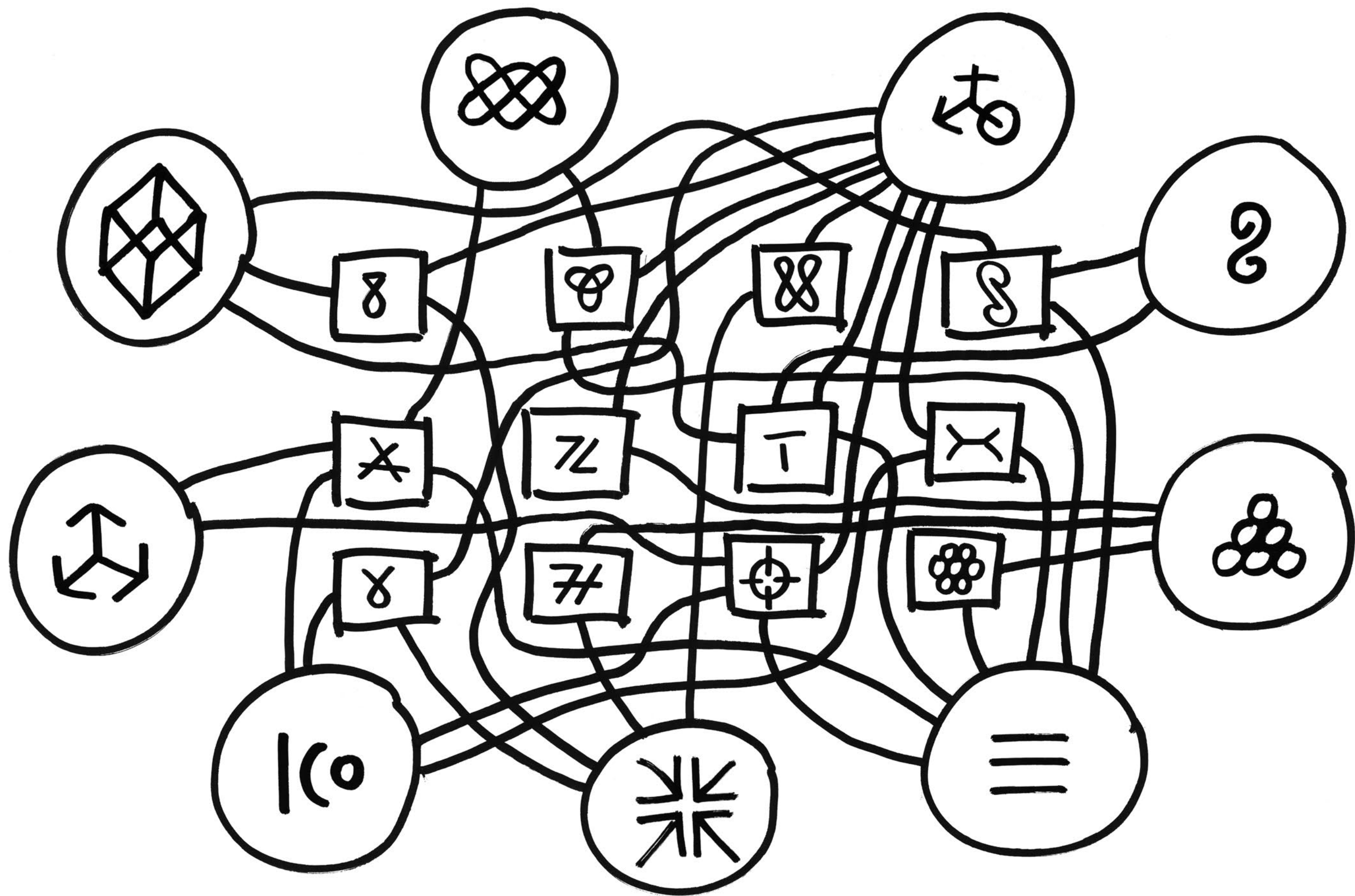
La démonstration du conférencier semble implacable, ses expérimentations à vue très convaincantes. Mais derrière les apparences, jaillit une vision du monde qui met nos logiques en déroute. Car accepter de penser contre le monde, c'est abandonner nos a priori et peut-être aussi nos a posteriori.



TEASER

JLG – Je donne mon point de vue sur cette recherche alors
que partout ailleurs je donne
ma recherche aux points de vue.





actions avec les publics

Regarder *Attraction* c'est être face à un projet de recherche, un monde concret, réorganisé sur l'expérience que l'on peut en faire, un laboratoire de possibles, un univers en perpétuel mouvement qui a ses codes, ses lois, sa langue.

À travers les différentes facettes d'*Attraction* (spectacles, sculptures, installations, conférence...) Johann Le Guillerm propose une description du monde à partir d'un minimal qui met en relation ce qui existe mais aussi les multiples façons de le regarder. Nous sommes face à l'univers du pas grand-chose, du minimal, du point, point de départ de la recherche de l'artiste.

Explorer l'univers de Johann Le Guillerm, c'est accepter d'être face à ce qui nous échappe, prendre le risque de ne pas comprendre, entre moments de pensée et mise en jeu, afin d'expérimenter le « penser par soi-même » comme une traversée. Car *Attraction* ne trace pas un seul et unique chemin mais une multitude de possibles.

S'engager dans cette recherche ouvre de multiples possibilités. Il s'agit d'explorer un nouveau système qui déverrouille nos imaginaires. Se re-questionner sur les choses, sur les liens, les trajectoires, les langages, les constructions, les relations...

La médiation a pris place dans le projet *Attraction* pour éprouver, partager, confronter. Créer l'espace du rassemblement pour dire le monde, l'interroger, le décortiquer, pour favoriser l'écoute, l'expression libre, l'affinement des désaccords, l'esprit critique. Cette médiation épouse la philosophie du projet : se nourrir d'expériences, d'échanges et d'interrogations. C'est donc dans son rapport à l'individu — qu'il soit en groupe ou non — qu'elle trouve toute sa force.

Nous nous adressons à des enfants, adolescents, étudiants, adultes, personnes fragilisées, traumatisées, en situation de handicap ou en voie de réinsertion, personnes âgées... Tous portent des regards différents sur leur environnement, tous peuvent enrichir nos expériences.

L'expérience

L'ensemble des propositions de médiation (atelier philo-arts, mouvement, écriture, recherche autour des architextures, atelier chapiteau...) se construit sur l'expérience.

Être actif, prendre part, s'impliquer, arrêter de faire, commencer à essayer, tenter des directions nouvelles en dehors des opinions toutes faites et des habitudes de penser et ce dans un cadre spécifique qui crée les conditions d'émergences nouvelles de manière à penser. L'expérience permet de suspendre le jugement et de prendre pour objet de pensée la nouveauté. S'autoriser l'échec. La pensée peut s'engager dans un processus dont elle ignore le résultat, il n'est donc plus nécessaire d'avoir les réponses avant de commencer.



Êtes-vous sûr d'avoir accordé
à la texture organique de la clémentine
toute l'attention qu'elle mérite?
Goûté du regard,
ressenti sa couleur,
entendu son parfum,
touché son image imaginaire?

L'expérience ne peut être envisagée dans la brièveté. Nouer une relation avec des groupes implique une certaine durée d'intervention. Les groupes restreints paraissent aussi être une meilleure condition à l'expérience par rapport à la pratique individuelle ou à celle d'un groupe trop nombreux.

64

Le contexte
Chaque projet est lié à un contexte géographique, politique, social et humain. Il a une temporalité, un objectif. Il est donc important d'en connaître les acteurs principaux et leurs relations ainsi que les processus dans lesquels les publics concernés sont inscrits. Il émerge, se construit et intervient dans un environnement dans le but de le modifier. Chaque projet pourra trouver sa cohérence dans les liens qu'il va tisser avec son contexte.



Le Cercle au cirque, c'est pour que la piste ronde fasse plus de place au monde!

Classe de 5^e D collège Le Corre, Cherbourg

« J'ai voyagé au fin fond d'un monde inconnu.
J'y ai eu des sensations nouvelles. J'ai pris plaisir
à perdre mes repères et à m'inscrire dans cet autre
monde. Un étrange alphabet de signes perturbe
le regard comme des paroles sans sujet.
Les pommes de pin finissent, avec le temps par écrire.
Les peaux de clémentines deviennent tantôt des
animaux, tantôt des personnages...
Attraction est devenue pour un temps, une partie
de moi. Elle m'a permis de rencontrer d'autres manières
à penser mais aussi de me rencontrer un peu plus.
Je suis partie à la rencontre de Racinante, de Broglios,
d'Architextures, de Tractoichiche mais surtout de
personnes uniques qui mettent en valeur
les différences. »

Émilie, ABD, Association d'Insertion, Nantes



biographie



Artiste venu du cirque, Johann Le Guillerm intègre en 1985 la première promotion du Centre National des Arts du Cirque. Après avoir travaillé avec le cirque d'Archaos et participé à l'aventure de la Volière Dromesko, il co-fonde le Cirque O, l'aventure dure 2 ans. En 1994, il crée sa propre compagnie Cirque ici et un premier spectacle solo, *Où ça ?* qui tournera cinq ans à travers le monde.

Il reçoit en 1996 le Grand Prix National du Cirque.

Après un tour du monde au cours duquel il se confronte aux déséquilibres de mondes handicapés, traumatisés et autarciques, il s'engage en 2001 dans le projet *Attraction*, un work in progress en permanente évolution dont il s'affirme praticien de l'espace des points de vue..

Au nombre des facettes d'*Attraction* on trouve le spectacle sur piste en perpétuelle évolution, *Secret* en 2003 et *Secret (temps 2)* en 2012, *Terces* lui succède en 2021, *La Motte*, une planète à portée de vue, *Les Imaginographes* des instruments d'observation, *Les Architextures*, sculptures de bois autoportées... autant de formes qu'il y a de chantiers et de points de vue sur le monde.

Notamment programmées en 2004 et 2008 au Festival d'Avignon, ces créations sont diffusées en Europe, Amérique Latine, Océanie, Asie...

Il reçoit en 2005 le Prix des Arts du Cirque SACD.

Élargissant ses terrains de jeux, il crée en 2013, *La Déferlante* pour l'espace chapiteau de La Villette à Paris, première œuvre monumentale et pérenne de bois, qui déploie ses vagues ondulantes de 6 mètres de haut et de 100 mètres de long en bordure du canal de Saint Denis. Une seconde est créée en 2019, *Les Serpencils* pour le nouveau quartier de la Soie à Villeurbanne et en 2021 *L'Érecif* pour la Plaine de Lamoura à L'Agora, Pôle national cirque de Boulazac. À ce jour, *Les Architextures* comptent une dizaine de sculptures à temporalité variable ou pérenne.

Il conçoit en 2014, une performance dans l'espace public, *La Transumante*, forme mobile en reconfiguration permanente composée de 150 à 450 carreaux de bois de trois mètres de long manipulés par dix constructeurs, présentée pour la première fois lors de la Nuit Blanche à Paris et depuis en France, en Suisse, au Danemark, en Italie, à Abu Dhabi...

Il nous livre son point de vue sur sa recherche en menant ses expériences à vue dans la conférence pataphysique ludique *Le Pas Grand Chose*, créée en 2017. La même année il reçoit le grand Prix SACD qui récompense l'ensemble de son travail.

En 2018, dans le cadre d'*Attraction* — Une saison avec Johann Le Guillerm à Nantes; il crée deux nouvelles œuvres : *L'Aplanatarium* et *Les Droliques*, premières œuvres collaboratives d'*Attraction* où le public est convié à réaliser ses propres prototypes.

Il s'associe avec Alexandre Gauthier, chef étoilé, pour créer en 2019 *Encatation* une expérience culinaire.

Actuellement il travaille sur la conception et la réalisation du prochain prototype de *La Motte*.

Projet à géométrie variable, *Attraction* s'enrichit au fil du temps d'œuvres qui forment un paysage aux frontières infinies...



co-productions attraction



2 Pôles Cirque en Normandie : La Brèche à Cherbourg et Cirque-Théâtre d’Elbeuf / Agora, pôle national des arts du cirque de Boulazac / Archaos, pôle national des arts du cirque Méditerranée / Le Grand T, théâtre de Loire Atlantique / Le Monfort, Paris / Tandem, scène nationale / Scène nationale de l’Essonne Agora Desnos, Théâtre de Corbeil-Essonnes Grand Paris Sud / Les Treize Arches, scène conventionnée de Brive / Le Volcan, scène nationale du Havre / CREAC, la cité Cirque de Bègles / La Grenouillère, Alexandre Gauthier / Le Channel, scène nationale de Calais / Les Grandes Tables / I.C.I Scènes & Cinés, Les Élancées / Festival Paris l’Été / Théâtre de Sénart, scène nationale / Le Carré Magique, pôle national des arts du cirque en Bretagne / Cirque Jules Verne, pôle national cirque et arts de la rue, Amiens / Le Plongeoir, Pôle Régional Cirque Le Mans / Les Quinconces-L’Espal, scène nationale / Les 2 scènes, scène nationale de Besançon

Johann Le Guillerm a été accueilli en résidence d’écriture pour *Le Pas Grand Chose* au Monastère de Saorge dans le cadre de l’opération « Monuments en mouvement » du Centre des monuments nationaux.

L’audiodescription de Terces a reçu le soutien de l’Onda - Office national de diffusion artistique

Cirque ici – Johann Le Guillerm est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication (DGCA et DRAC Ile-de-France), du ministère des Affaires Etrangères (Institut Français), du Conseil régional d’Ile-de-France, de la Ville de Paris et de l’Institut Français / Ville de Paris.

Cirque ici – Johann Le Guillerm est accueilli par la Mairie de Paris en résidence de recherche au Jardin d’Agronomie Tropicale (Direction de la Culture et Direction des Espaces Verts et de l’Environnement) et est membre de la Cité du développement durable.

Crédits photographiques. *L’Observatoire, La Motte* : Philippe Cibille / *Les Imaginographes* : p. 16 à 19 : haut, Philippe Cibille – p. 19 : bas, David Dubost, p.20 : Cirque ici – p. 21 à 24 : Philippe Cibille / *L’Évolution Élastique* : p. 27, haut : Cirque ici – p. 27 bas à 29 : Philippe Cibille / *L’Insucube* : p. 30 : David Dubost – p. 31 : Cirque ici / *Les Broglios* : p. 32 à 33, haut gauche : David Dubost – p. 33 : haut droite, Stéphane Jouan, bas : Cirque ici / *Les Fées Électriques* : Cirque ici / *L’AALU* : p. 36 : Nuances Production – p. 37, haut : David Dubost – bas : Cirque ici. / *Les Architextures* : p. 38, haut, gauche et droite, bas droite et p. 39 : Philippe Cibille – p.38, bas, gauche : Cirque ici / La Transumante : p. 40 : Cirque ici – p. 41, haut : Philippe Cibille – milieu : Philippe Laurençon – bas : David Dubost / Les Droliques, p. 42 : David Dubost – p. 43, haut : David Dubost- bas gauche : Nuances Production / Les Imperceptibles : p. 44 à 46 – haut : Philippe Cibille – p. 46, bas : David Dubost / L’Aplanatarium, p. 48 : Cirque ici – p. 49, haut : Nicolas Joubard, bas : Noemie Laval / Terces : Philippe Laurençon / Encatation, p. 55 : Catherine Mary-Houdin – p. 56 et 57 : Gwen Mint / Le Pas Grand Chose, p. 59 les 3 premières : Elisabeth Carecchio – la 4^e : Philippe Cibille / Actions avec les publics, p. 62 : Cirque ici – p. 65 et 66 : David Dubost

Textes. Anne Quentin - Graphisme. Marion Kueny - Impression. Media Graphic



Direction artistique

Johann Le Guillerm
contact@cirqueici.com

Administration et production

Claire Berdot
+ 33 (0)1 39 76 88 65
(0)6 17 31 33 03
administration@cirqueici.com

Coordination technique

Didier André
+ 33 (0)6 82 66 16 29
technique@cirqueici.com

Diffusion

Paco Bialek
+ 33 (0)6 82 52 11 67
diffusion@cirqueici.com

Actions avec les publics

Charlotte Dezès
+ 33 (0)6 76 63 65 41
mediation@cirqueici.com

Arts Visuels : Conseils, Diffusion, Partenariats

Marion Vézine
+ 33 (0)6 25 78 81 01
artsvisuels@cirqueici.com

Adresse de correspondance

Cirque ici. 22 Grande Rue
78290 Croissy-sur-Seine

Siège social

Cirque ici. 49 rue Georges
Lardennois 75019 Paris

site. johannleguillerm.com

instagram. [@johann.le.guillerm](https://www.instagram.com/johann.le.guillerm)

Pourvu
d'un regard
frontal,
l'homme
ne perçoit
que
la moitié
du monde.